„ ment & de la raison , naît ce repos de
 „ l'ame , cette conviction intime que je cher-
 „ chois en vain à toutes vos écoles. Com-
 „ ment hésiterai-je encore entre vos phi-
 „ losophes & la révélation ? „

„ „ Ils m'ont tous égaré sur ma cause pre-
 „ miere ; ils m'ont tous égaré sur ma na-
 „ ture & mon dessein ; faudra-t-il les con-
 „ sulter encore sur mes devoirs ? Je l'ai
 „ fait , je les ai interrogés ; & depuis So-
 „ crate jusques à Diderot , la premiere &
 „ la plus générale de leurs réponses fut tou-
 „ jours le blasphème de l'impiété & de l'in-
 „ gratitude. Je leur ai demandé ce que je
 „ dois à Dieu. Rien , m'ont-ils répondu ;
 „ & pour autoriser le blasphème , pour la
 „ premiere fois & pour cette fois seulement ,
 „ ils se font départis de leur orgueil. Ils se
 „ font faits petits , non pour faire Dieu grand ,
 „ mais pour prêcher l'indifférence & l'oubli
 „ de ce Dieu. *Ce qui est au-dessus de l'hom-*
 „ *me , est étranger à l'homme.* C'est le mot
 „ favori de leur Socrate , & ils l'ont répété
 „ à l'envi ; & sous ce prétexte plus que pha-
 „ risaïque , pas un seul qui m'occupe de
 „ mes devoirs envers ce Dieu , des moyens
 „ de l'honorer , & de lui plaire , de lui té-
 „ moigner mon amour , ma soumission &
 „ ma reconnoissance ; pas un seul qui m'ait
 „ fait une loi du repentir & de l'expiation
 „ quand je l'ai offensé ; pas un seul qui ,
 „ s'élevant au-dessus de la superstition , ait
 „ su unir le culte à la morale ; pas un seul ,
 „ pour qui Dieu ne soit un objet nul dans
 „ mes actions , mes intentions ; & par com-
 „ ble de la plus noire ingratitude , mon